**Soirée de prière pour les vocations – 25.04.2015**

Nous sommes deux sœurs ermites, Sœur Marie Claire et Sœur Anne, rattachées à la famille spirituelle des fraternités de Jérusalem. Nous vivons en ermitage à Notre Dame de la Résurrection, lieu de silence et de solitude, à quelques kilomètres de Caylus.

Christ est ressuscité ! Permettez nous de vous saluer, en ce temps pascal, par ces mots qui rejoignent la belle tradition de nos frères de l’Eglise d’Orient, où chacun se dit «  frère » par la Résurrection du Seigneur.

En cette soirée de prière pour les vocations, nous voulons témoigner, avec toutes les personnes consacrées, de la force de la Parole de Dieu, qui nous appelle à suivre le Christ, et remercier le frère qui, dans le respect de notre vocation d’ermite, nous a proposé de lire ces quelques lignes.

Témoigner de la force de la Parole :

Dieu n’a qu’une soif, celle de rencontrer vraiment chacun de nous, comme nous sommes, au plus profond de nous-mêmes. Chaque rencontre porte un appel, ouvre à un engagement, et donne une mission. Pour nous deux, dans la diversité de nos parcours, nous avons été appelées à une vie toute donnée à la prière, dans une petite laure, groupement d’ermites, rassemblées par une spiritualité commune, sur les traces des premiers pères du désert.

Comme les premiers ermites, nous avons reçu la mission d’accueillir, dans nos ermitages, les chrétiens, en quête de silence et de solitude, qui sont appelés, pour un temps, à partager notre cadre de vie, par une prière prolongée.

En 1984, après dix ans en Algérie, comme Petite Sœur des fraternités du P. de Foucault, Sœur Marie Claire a fondé ce lieu, et quelques années plus tard, elle s’est engagée définitivement au désert par la consécration d’ermite. Il y a 4 ans, Sœur Anne, après une vie au service des jeunes et des malades, est arrivée aux ermitages, quittant la Belgique et ses engagements, pour vivre l’appel du Seigneur à une vie érémitique.

Toutes deux en solidarité avec les hommes et les femmes de notre temps, nous travaillons à mi-temps.

Un appel :

 «  Je vais te conduire au désert et je parlerai à ton cœur » Os 2,13. C’est ainsi que le prophète Osée exprime le désir infini de Dieu d’attirer à Lui son peuple, qui depuis toujours lui appartient. C’est aussi par ces paroles d’une infinie tendresse, que le Seigneur nous a appelées, un jour. Cet appel vient de Dieu.

Pourquoi nous ? «  Jésus appelle à lui ceux qu’il voulait » Mc 3,13, nous dit l’Evangile. Dieu nous appelle, cela ne nous suffirait- il pas ? Alors timidement, nous nous sommes mises en marche avec lui. **On ne s’installe** **jamais avec Jésus** ! Nous sommes des êtres de désert, creusant et partageant les sources d’eau vives : Sa Parole.

Un choix libre qui s’inscrit dans tout notre être :

«  Viens, suis-moi ! » Mt 9,9. S’engager pour toujours dans la vie érémitique, comme dans la profession monastique, tout comme oser se marier et se promettre la fidélité pour toujours, ce sont des choix.

Des choix où la fidélité et la force pour tenir, ne viennent pas seulement de nous-mêmes. **Dieu s’engage avec et avant nous**.

 Une fécondité :

«  Va, je suis avec toi ! » Mc 28,20.

 Comme toute vie contemplative, la vie au désert est toute donnée à Dieu et à nos frères en humanité par la louange, l’adoration et la prière d’intercession pour le monde.

 Dieu fait jaillir, dans le silence et la solitude, au plus profond de notre cœur, l’attrait du désert, son dynamisme et l’expérience de joie et de paix. Oui, il s’agit bien d’une grâce reçue. La grâce de notre baptême qui se déploie dans « notre vie cachée avec le Christ, recherchant les choses d’en haut, là où est le Christ » Col 3,2.

Notre vie est toute ordinaire, donnée et incarnée, à l’image du grain de blé enfoui en terre (Jean 12,24) qui meurt et qui pourtant, donnera un jour du fruit, non pas pour lui-même, mais pour nourrir les autres. C’est l’image de la fécondité cachée puisée dans la liberté et la vie du Christ Ressuscité.

Pour demeurer en son amour et laisser s’épanouir notre vie intérieure, nous renonçons à beaucoup d’actions, de rencontres, de sorties. Notre vie est une recherche du silence, une pâque, un exode pour sortir de nous-mêmes et centrer notre vie sur le Christ.

Au désert, nous apprenons, jour après jour, à devenir des êtres de liberté, à faire de notre espace de vie commune, un lieu de fraternité, de respect du cheminement de chacun, et de vraie égalité entre nous. Face à la montée de la violence, nous apprenons à désarmer en nous et autour de nous l’agressivité et la malveillance. Face à la logique de la maîtrise de toutes choses, nous apprenons à vivre l’abandon, sans peur, au Maître de nos vies. Face au pouvoir de l’argent, du paraître, et de la domination, nous apprenons à vivre la joie de la pauvreté, la liberté de l’obéissance et la pureté de l’amour.

 Cette vie est un ferment de transformation pour la vie du monde et elle est notre contribution à la vie de l’Eglise. Dépassant l’horizon limité de notre vie terrestre, notre vie au désert est, par dessus tout, un témoignage de l’Espérance en la vie éternelle.

Enfouies dans le silence des causses du Quercy, où la création toute entière, chante avec nous la joie pascale, nous poursuivons notre marche avec le Christ, et d’étape en étape, nous avançons vers la plénitude de joie promise à tous, par l’Amour Eternel qui nous attend. Car nous le savons bien «  rien n’est impossible à Dieu »

En terminant nous voulons vous quitter sur les paroles, que rappelait Jean-Paul II aux ermites dans son exhortation apostolique *Vita Consecrata* : « Votre vie au désert est une invitation, pour tous les hommes et pour la communauté ecclésiale elle-même, à ne jamais perdre de vue la vocation suprême de tout homme, qui est de demeurer toujours avec le Seigneur. »

Merci de prier pour nous, comme soyez en sûrs, nous demandons au Seigneur, avec vous, qu’à travers la diversité des vocations, Il appelle de nouveaux disciples, pour rayonner la lumière de Sa Miséricorde, au cœur de notre monde.